

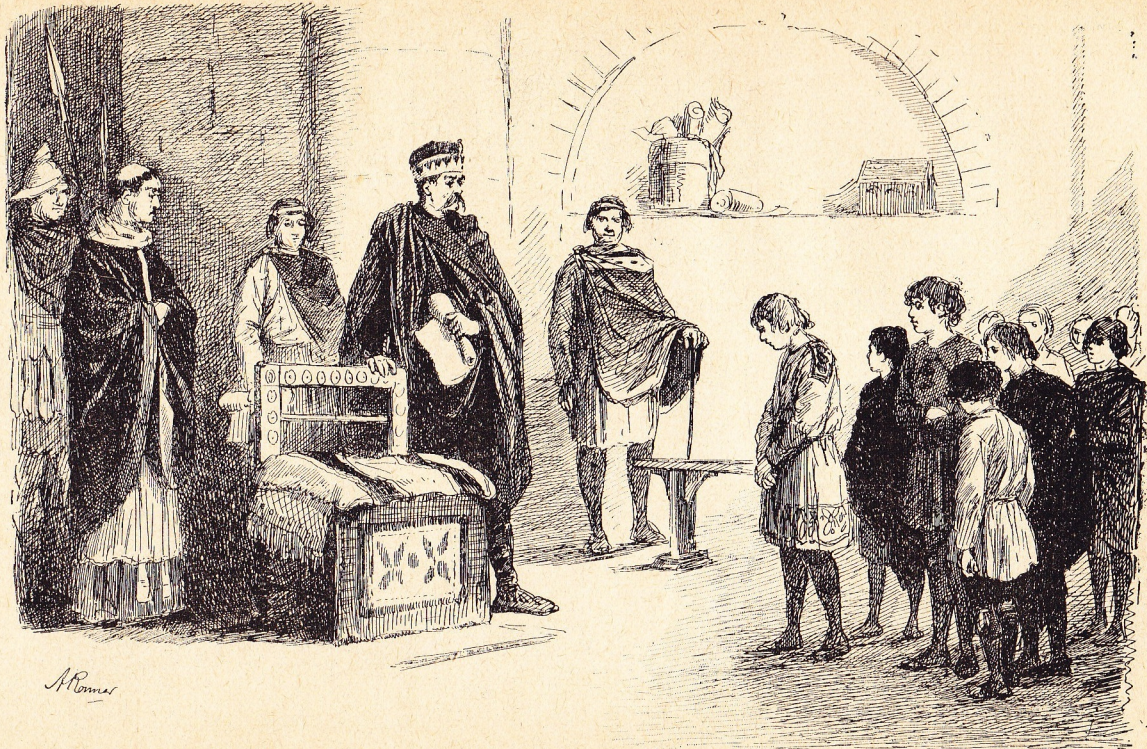
Il ne suffisait pas à Charlemagne d'avoir étendu considérablement les frontières de son royaume, de s'être fait craindre et respecter à l'étranger ; il voulut encore créer au dedans une administration puissante qui pût assurer l'ordre, la tranquillité et faire régner partout de bonnes lois. Il choisit des fonctionnaires capables, qu'il envoya dans les différentes parties du royaume et qui devaient lui rendre compte des besoins de leurs administrés, de l'état des affaires, etc. Il dicta ses Capitulaires, préceptes sages, éclairés, judiciaires. Ce ne fut point un code rédigé d'un seul jet ; c'étaient des instructions particulières, des arrêtés, des maximes, que les circonstances inspiraient au grand législateur et que l'on a réunis sous un même titre.

Ce génie, vaste et profond, comprit l'un des premiers la nécessité d'instruire la jeunesse. Il fonda des écoles de tous côtés et même dans son palais. Il visitait les écoliers, stimulait leur zèle par sa présence et leur tenait ce langage : « Ici, mes enfants, l'honneur appartient à celui qui se distingue le plus ; et je fais plus de cas d'un fils de serf, instruit et appliqué, que d'un fils de noble, paresseux. »

Vous pourrez voir dans la grande salle du Palais des Académies, à Bruxelles, un tableau représentant Charlemagne inspectant les écoles. Vous auriez été bien fiers, n'est-ce pas? de recevoir une pareille visite et surtout l'approbation d'un si grand roi. Mais ce qu'il disait est plus vrai que jamais de nos jours, où l'intelligence et le travail conduisent seuls au sommet de l'échelle sociale.

Charlemagne s'entourait de savants, auxquels il donnait de grandes marques d'estime et dont il recherchait les leçons. Ce grand monarque vivait d'une façon simple et frugale; les dépenses de sa maison étaient réglées avec soin; ses filles étaient formées à tisser la laine et à tous les ouvrages d'intérieur. Les aumônes qu'il répandait étaient énormes.

Considérons maintenant Charlemagne parvenu à l'apogée de sa puissance. Le jour de Noël de l'an 800, le roi était à Rome et assistait à la messe dans la basilique de Saint-Pierre. Le pape Léon III, reconnaissant des services que Charles avait rendus à la chrétienté, s'approcha du monarque prosterné et lui mit sur la tête une couronne d'or, tandis que le peuple criait : « Vie et victoire au grand empereur d'Occident! » C'était le vieil empire romain qui renaissait de ses cendres, l'antique et suprême pouvoir du passé qui se reconstituait en la personne de Charlemagne. Il porta pendant quatorze ans, avec majesté, le titre d'empereur et mourut à Aix-la-Chapelle en 814, laissant le plus glorieux nom du moyen âge.



Charlemagne visitant les écoles.

CENT
RÉCITS
PAR
M. WENDELEN

LEBÈGUE & C.^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46